

Série Sud-Sud :

Renforcer les entreprises dirigées par les femmes



Session n°8 :
L'intelligence artificielle au service des femmes entrepreneurs
Mercredi 15 avril 2026

POINTS FORTS

A propos de la collaboration entre ONU Femmes et COLEAD

La collaboration entre [ONU Femmes](#) et [COLEAD](#) se concentre sur l'autonomisation des femmes entrepreneurs dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) et au-delà. La Série Sud-Sud est spécialement conçue pour les femmes entrepreneurs et les chefs d'entreprise. Elle offre une plateforme de collaboration, de partage des connaissances, d'amélioration des compétences, d'accès au marché et d'opportunités de réseautage.

Session n°8 : L'intelligence artificielle au service des femmes entrepreneurs

La huitième session de la série Sud-Sud était axée sur l'**intelligence artificielle au service des femmes entrepreneurs**. La session qui s'est tenue le 15 avril 2026 a été un succès ! Elle a suscité un grand intérêt dans toutes les régions du monde : 456 personnes de différents continents se sont inscrites à la session et ont eu accès à toutes les ressources.

Animée par Alonso Bobes, associé de programme à ONU Femmes Caraïbes et ouverte par Ines Bastos, responsable des réseaux et alliances au COLEAD, la session a mis en vedette quatre femmes accomplies d'Afrique et des Caraïbes. Elles ont partagé leurs expériences dans l'intelligence artificielle par et pour les femmes entrepreneurs. La session interactive de questions-réponses a favorisé un dialogue engageant entre les participants et les intervenantes. Enfin, Nina Desanlis-Perrin, chargée de projet au COLEAD a présenté les points clés, les prochaines étapes et les opportunités de collaboration continue.

Retrouvez toutes les informations relatives à cette session sur [Agrinnovators](#).

Rencontrez nos panélistes



Akoua Awoudja
Conseillère en
transformation
numérique stratégique,
GIZ, Togo



Kai Clarke
Fondatrice, EthicAI
Caribbean, Jamaïque



Priscilla Wakarera
Co fondatrice, Rhea,
Kenya



Lisa-Marie LaVeau
Ambassadrice, Women in
AI, Trinité-et-Tobago

Akoua Awoudja – Conseillère en transformation numérique stratégique, [GIZ, Togo](#)

Akoua Awoudja a mis l'accent sur la manière dont l'intelligence artificielle peut servir d'outil concret pour autonomiser les femmes entrepreneurs, en particulier en Afrique, tout en soulignant les obstacles structurels qui limitent l'accès à cette technologie et son adoption. Elle a expliqué que son travail se situe à la croisée de l'IA, des données et de la transformation numérique, avec un accent particulier sur l'amélioration de l'adoption de l'IA parmi les PME dirigées par des femmes et le renforcement de la prise de décision fondée sur les données dans les environnements aux ressources limitées. Elle a identifié les principaux défis auxquels sont confrontées les femmes entrepreneurs, notamment la faiblesse des infrastructures numériques, le coût élevé des technologies, l'accès limité au financement, le faible niveau de maîtrise des données et de l'IA, ainsi que les préjugés sexistes systémiques qui réduisent la participation des femmes à l'écosystème technologique et influencent la conception de solutions d'IA qui, souvent, ne reflètent pas leurs besoins. Malgré ces contraintes, elle a souligné que l'IA offre des opportunités concrètes, notamment pour automatiser le contenu marketing, améliorer l'engagement client, faciliter l'analyse des données et optimiser les opérations commerciales telles que la gestion des stocks et de la clientèle. Elle a donné des exemples concrets de la manière dont les outils d'IA générative peuvent être utilisés pour créer du contenu, analyser les données de vente et faciliter les prévisions, ce qui se traduit par des gains de productivité, de chiffre d'affaires et d'accès au marché. Elle a également insisté sur l'importance de commencer par des outils simples, de se concentrer sur les problèmes commerciaux réels et de développer progressivement les compétences. Son message principal a mis en avant la nécessité d'une meilleure maîtrise des données et de l'IA, d'un esprit critique et d'une collaboration au sein de l'écosystème impliquant les gouvernements, le secteur privé et les incubateurs. En fin de compte, elle a fait valoir que les femmes ne devaient pas seulement utiliser l'IA, mais aussi participer activement à sa conception et à son élaboration afin de garantir qu'elle devienne véritablement inclusive et adaptée au contexte.

Kai Clarke – Fondatrice, [EthicAI Caribbean, Jamaïque](#)

Kai Clarke s'est concentrée sur la manière dont l'intelligence artificielle façonne déjà l'accès aux opportunités pour les entrepreneurs, tout en soulignant que l'inclusion dans l'IA n'est pas automatique et doit être construite intentionnellement par le biais de la gouvernance et d'une conception éthique. S'appuyant sur son expérience en tant que spécialiste de la gouvernance de l'IA et de la transformation numérique, elle a expliqué comment elle utilise quotidiennement l'IA dans son entreprise pour analyser des réglementations complexes, rédiger des documents stratégiques, étudier les tendances mondiales en matière d'IA et rationaliser les communications avec les clients, permettant ainsi à une petite entreprise de fonctionner avec l'efficacité d'organisations bien plus grandes. Elle a toutefois souligné que l'accès aux outils d'IA ne suffit pas à lui seul, car ces systèmes peuvent reproduire ou amplifier les inégalités s'ils ne sont pas correctement régis. Elle a mis en évidence les écarts persistants entre les sexes dans l'adoption de l'IA et a souligné les faiblesses structurelles de la gouvernance dans des contextes tels que la Jamaïque, notamment l'absence de normes d'accessibilité, le manque d'audits sur les biais ou d'évaluations d'impact algorithmique, et le caractère limité des données ventilées par handicap. Pour remédier à ces problèmes, elle a présenté le cadre JIAIS (Jamaican Inclusive AI Standards), qui comprend des normes de données inclusives, un registre de transparence sur l'utilisation de l'IA, un bureau d'audit indépendant et un fonds d'investissement en IA destiné à soutenir l'innovation inclusive. Elle a également présenté le DISA (Disability Inclusion Scoring Algorithm), un outil d'évaluation des systèmes d'IA basé sur l'accessibilité, le risque de biais, la transparence et l'équité des données. Dans l'ensemble, son message a souligné que l'IA doit être conçue dans un souci de responsabilité et d'inclusion dès le départ, afin de garantir que les femmes, en particulier celles en situation de handicap, soient protégées, représentées et autonomisées au sein des systèmes d'IA.

Priscilla Wakarera – Cofondatrice, [Rhea, Kenya](#)

S'appuyant sur son expérience de pédologue au Kenya, Priscilla Wakarera a présenté l'IA comme un outil pratique pour transformer l'agriculture et autonomiser les petites agricultrices à travers l'Afrique. Elle a décrit comment son expérience de terrain a révélé une crise majeure : la dégradation généralisée des sols réduit la productivité de millions d'agriculteurs, tandis que l'accès aux analyses de sol est lent, coûteux et inaccessible, nécessitant souvent des semaines d'attente et des services de laboratoire onéreux. Pour y remédier, elle a cofondé Rhea, une entreprise spécialisée dans l'intelligence des sols qui combine un matériel portable « Agripad », des modèles d'apprentissage automatique basés sur l'IA et un chatbot sur WhatsApp afin de fournir des analyses de sol et des recommandations rapides, abordables et adaptées au contexte local. Cela réduit le délai d'analyse de 14 jours à moins de 48 heures et ramène le coût à environ 12 dollars par analyse, tout en rendant les résultats accessibles dans les langues locales et sous des formats adaptés à une utilisation hors ligne. Au-delà du diagnostic, Rhea construit des ensembles de données prédictives sur les sols et soutient la résilience climatique, l'agriculture régénérative et une meilleure gestion des ressources. Priscilla met également l'accent sur un modèle fortement centré sur les femmes : former des femmes en tant qu'agents de terrain, créer des opportunités de revenus et constituer des données pertinentes pour l'accès au crédit afin d'améliorer l'inclusion financière. Elle a souligné que la véritable valeur de l'IA réside dans le fait qu'elle est conçue localement, abordable et co-créée avec les utilisateurs, permettant ainsi aux femmes non seulement d'adopter la technologie, mais aussi de devenir des actrices clés de l'innovation agritech et des systèmes alimentaires durables.



Lisa-Marie LaVeau – Ambassadrice, [Women in AI](#), Trinité-et-Tobago

Lisa-Marie LaVeau a présenté l'intelligence artificielle comme un puissant facteur d'égalité économique pour les femmes entrepreneurs, affirmant que l'IA redéfinit la manière dont les entreprises fonctionnent, rivalisent et se développent en permettant l'automatisation des tâches répétitives, une meilleure compréhension des clients et une prise de décision plus éclairée. Elle a souligné que ces capacités peuvent considérablement uniformiser les règles du jeu pour les entreprises dirigées par des femmes, en particulier les petites entreprises aux ressources limitées. Cependant, elle a également mis en évidence les principaux obstacles qui limitent l'adoption de l'IA, notamment l'accès insuffisant à la formation en IA et aux compétences numériques, les coûts élevés et les lacunes en matière d'infrastructures, ainsi que les préoccupations persistantes concernant la confidentialité des données, la confiance et les biais algorithmiques. Elle a souligné que les systèmes d'IA peuvent reproduire les inégalités si les femmes et les communautés diverses ne sont pas suffisamment représentées dans leur conception et leurs données d'entraînement. C'est pourquoi elle a présenté l'éthique, la gouvernance et l'inclusion comme les piliers centraux d'une IA responsable, appelant à l'équité, à la transparence, à la responsabilité et à une protection renforcée des données des utilisateurs. Elle a surtout insisté sur le fait que les femmes ne doivent pas seulement être des utilisatrices de l'IA, mais aussi des participantes actives en tant que conceptrices, dirigeantes et décideuses façonnant son développement. Son appel à l'action met l'accent sur l'investissement dans la formation à l'IA pour les femmes entrepreneurs, la mise en place de partenariats intersectoriels, l'encouragement à l'expérimentation, ainsi que la création de réseaux de mentorat et de soutien. Elle a conclu par un message clair : l'IA ne doit pas aggraver les inégalités, mais au contraire les réduire, en plaçant les femmes entrepreneurs au cœur de cette transformation.

Points clés

- L'IA agit comme un puissant multiplicateur économique pour les femmes entrepreneurs, en augmentant la productivité, en automatisant les tâches routinières et en permettant aux petites entreprises dirigées par des femmes et disposant de ressources limitées de fonctionner à l'échelle et avec l'efficacité d'organisations bien plus grandes.
- Les principaux obstacles à l'adoption de l'IA comprennent le manque de compétences numériques et de connaissances en IA, les lacunes en matière d'infrastructures, les contraintes financières et l'accès inégal à des données et à des formations de qualité — des obstacles qui touchent de manière disproportionnée les femmes dans les économies informelles et à faibles ressources.
- Les applications pratiques de l'IA pour les femmes entrepreneurs comprennent l'automatisation du marketing, les outils de service client (chatbots/systèmes WhatsApp), l'aide à la gestion financière, l'analyse prédictive, ainsi que les systèmes d'intelligence agricole et des sols.
- Des solutions d'IA adaptées au contexte et conçues localement sont essentielles, l'accent devant être mis sur des outils conçus pour des conditions réelles telles qu'une faible connectivité, des environnements multilingues et les économies de petits exploitants ou informelles. Les outils d'IA co-crédés avec les utilisateurs sont plus efficaces et ont plus de chances d'être adoptés.
- L'IA n'est pas intrinsèquement inclusive ; sans une conception et une gouvernance délibérées, elle peut reproduire ou aggraver les inégalités existantes liées au genre, au handicap et à la géographie.
- L'inclusion et la gouvernance sont étroitement liées et nécessitent des audits de biais, des normes d'accessibilité, la transparence dans la prise de décision algorithmique, des ensembles de données représentatifs et une participation accrue des femmes et des groupes marginalisés tant à la conception qu'à la supervision des systèmes d'IA.
- Les priorités clés se concentrent sur la mise en place d'écosystèmes qui soutiennent les femmes en tant qu'utilisatrices et créatrices d'IA grâce à des investissements dans les compétences numériques, l'innovation menée par des femmes, le mentorat et les partenariats intersectoriels.

Applications d'IA pour les opérations commerciales

Les intervenantes ont cité plusieurs applications d'IA susceptibles de faciliter les opérations commerciales : [Microsoft Copilot](#) (rédaction et automatisation par l'IA), [Power Apps](#) (automatisation des flux de travail d'entreprise), [Power Automate](#) (automatisation des tâches et des processus), [n8n](#) (automatisation des flux de travail open source), [Make](#) (plateforme d'automatisation de l'intégration d'applications), [HubSpot](#) (gestion CRM et marketing), [Qwilr](#) (création de devis et de factures), [Dovetail](#) (analyse des données clients), et [GenSpark](#) (outil d'automatisation).

Avertissement : Les outils énumérés ci-dessus ont été mentionnés par les intervenantes à titre purement illustratif. Leur mention dans ce document ne constitue en aucun cas une approbation, une validation ou une recommandation de la part d'ONU Femmes ou de COLEAD. Ces outils n'ont pas fait l'objet de tests ou d'évaluations indépendants de la part de COLEAD. Les lecteurs sont invités à faire preuve de diligence raisonnable avant de les adopter.



Rejoignez la conversation sur notre [forum Agrinnovators](#) pour explorer les questions soulevées pendant la session et partager vos propres réflexions, expériences et idées avec la communauté.
Vous devez créer un profil pour accéder au forum.

Ressources

- Publications

Boston Consulting Group. 2018. [Pourquoi les start-ups dirigées par des femmes sont un meilleur pari.](#)
Boston Consulting Group. 2025. [L'IA au travail : l'Asie-Pacifique montre-t-elle la voie ?](#)
CEPALC. [État de préparation des Caraïbes en matière d'intelligence artificielle : une étude exploratoire.](#)
FMI. 2024. [Gen-AI : L'intelligence artificielle et l'avenir du travail](#)
Groupe de la Banque mondiale. 2025. [Rapport sur les progrès et les tendances numériques 2025.](#)
Microsoft. 2024. [L'IA au travail est là. Maintenant vient la partie difficile.](#)
OCDE. 2024. [Note d'orientation : Algorithm and Eve : Comment l'IA va affecter les femmes au travail.](#)
OCDE. 2024. [Quels seront les travailleurs les plus touchés par l'IA ?](#)
OCDE. 2025. [Rapport sur les marchés de capitaux en Afrique 2025.](#)
ONU. 2025. [L'intelligence artificielle libérée : Transformer le paysage entrepreneurial dans les pays en développement.](#)

- Webinaires

Diving into the world of AI? https://totheweb.com/learning_center/generative-ai-events
Innovation Women Speak! : <https://innovationwomen.com/webinars/?utm>
ONU Femmes-COLEAD : Série Sud-Sud : Renforcer les entreprises dirigées par les femmes : https://www.youtube.com/playlist?list=PLV5hWpGiR94OwWLFhb-X6vg_fyzwS7zkv

- Formations

Hadafi. Start and Grow Your Business: <https://hadafi.potential.org>
Matériel de formation COLEAD : <https://training.colead.link/?lang=fr>
Matériel de formation d'ONU Femmes : <https://portal.trainingcentre.unwomen.org/onu-femmes-catalogue-de-cours/?lang=fr>
SheTrades Academy : <https://learn.shetrades.com/>
UN Trade and Development. eTrade for Women Masterclasses: <https://etradeforall.org/et4women>
University of Pennsylvania. AI For Business Specialization: <https://www.coursera.org/specializations/ai-for-business-wharton>

Equipe de coordination :

[ONU Femmes Caraïbes](#): Alonso Bobes – Associé de programme
[COLEAD](#): Nina Desanlis-Perrin – Chargée de projet, Ahoefa Soklou – Chargée de projet



Cet événement est organisé dans le cadre du programme Fit For Market+ mis en œuvre par le COLEAD dans le cadre de la Coopération au Développement entre l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP), et l'Union européenne (UE).

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'UE et de l'OEACP. Son contenu relève de la seule responsabilité du COLEAD et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'UE ou de l'OEACP.